

Paul Parguel

Né à Millau le 7 mai 1899

Petit séminaire : Espalion

Grand séminaire : Montpellier

Ordonné prêtre le 22 décembre 1922

Vicaire - Béziers (la Madeleine) : 1925

Chapelain - Villeneuve Mourèze : 1929

Aumônier Sète (du collège et des religieuses) : 1933

Curé - Plan des 4 Seigneurs - Paroisse St Benoît
qui deviendra Ste Bernadette : 1937

Chanoine : 1991

Déportation : 8 mai 1944

Libéré : 10 mai 1945

Décédé : 17 mars 1960

Inhumé à Ste Bernadette sur le Territoire de la paroisse : privilège du Curé fondateur.

Chapelain à Villeneuve et Mourèze, il créa une meute de louveteaux et une troupe de scouts plus une section de J.O.C. Il encourageait les scouts à participer à un mouvement d'Action Catholique spécialisé, proche de leur milieu : J.O.C, J.E.C...

Aumônier du collège de Sète, il se consacra aux mouvements catholiques, avec lui le scoutisme se développe.

La J.O.C. le passionnait, il prépara un groupe important de « jocistes » à participer au congrès de Paris en 1937.

Partout où il a exercé son ministère, le Père Paul Parguel a implanté des mouvements d'action catholique spécialisés ainsi que le scoutisme plus des mouvements caritatifs et de dévotion.

Ainsi à Sainte Bernadette, les mouvements étaient nombreux : la J.O.C, le scoutisme, les cœurs vaillants et âmes vaillantes, guides et jeannettes, jeunes urbaines et j'en oublie certainement.

Si un militant d'un mouvement d'église venait le trouver pour lui proposer une création dans la paroisse, il ne refusait sans doute jamais.

Il accueillait les mouvements qui avaient besoin d'espace pour certaines activités. (Les routiers scouts de France venaient en nombre, un matin par semaine, faire leur gym -méthode Hébert- sur le terrain de la cité).

Il organisait des rencontres : le psychologue Gaston Chaballier a pendant une année entière proposé aux jeunes foyers des réunions pour aborder les questions d'éducation des enfants dès leur plus jeune âge.

Les années 1946-1947 ont connu des grèves sévères. Le Père Parguel conscient de la misère de certaines familles a convoqué des personnes actives du quartier, croyants et incroyants, pour organiser la distribution de produits de première nécessité. A ce sujet, certains ont le souvenir de vives discussions entre le Père Parguel et quelques paroissiens, patrons et entrepreneurs, qui étaient franchement opposés à la grève. Mais le Père Parguel ne pouvant admettre de terminer une discussion par une fâcherie, arrivait malgré tout à convaincre par sa grande charité.

Les activités de la Paroisse étaient multiples, il y ajoutait certaines fêtes par exemple la fête des malades (il fut quelques années aumônier du pèlerinage diocésain à Lourdes) et la grotte reproduite dans la cité en est la preuve.

A la veille des vacances, la paroisse souhaitait la fête à son curé « le 29 juin » ; c'était parfois l'occasion de revisiter avec humour les événements de l'année par une revue sympathique - histoire de ne pas se prendre trop au sérieux.

Pendant l'occupation le Père Parguel diffusait les cahiers clandestins de Témoignage Chrétien.

Un petit groupe assurait la distribution « nocturne, furtive et ciblée ».

Le stock de cahiers de Témoignage Chrétien étaient cachés dans le poêle de la salle à manger du presbytère (pénurie de charbon) en attendant les distributions.

Légion d'honneur

Albin, son frère aîné (voir document), le jour de la remise de la Légion d'Honneur de Paul, lors d'une réunion familiale, évoque la joie de sa famille à l'annonce de sa vocation.

Albin et Adrien, son cadet, étaient à Paris à cette époque. Le chômage avait chassé les jeunes vers les bassins d'emploi.

Albin faisait partie de la Jeunesse Catholique et suivait donc à Paris, les réunions de ce mouvement dont un des responsables avait pour nom Gerlier. Il adhéra aussi au Sillon de Marc Sagnier et était fier que la dissolution du Sillon par le Pape Pie X fut observée sans un murmure (quelle époque !).

Albin avait quitté l'école très jeune à la mort de son père. Il était un homme de foi et de conviction [c'est pour mon plaisir personnel que j'écris ce petit couplet à la gloire de mon père - petit couplet hors sujet].

Anecdote : aux obsèques d'un militant communiste d'une Cellule de quartier, comme celui-ci appartenait à une famille chrétienne, il eut droit à des obsèques religieuses.

Le Père Parguel, à son habitude, se tenait à l'entrée de l'Eglise et proposait à chacun d'entrer. Quand le drapeau rouge se présenta, il fut invité, lui-aussi à participer ; confusion du porte-drapeau, conscient du sacrilège ; il trouva un compromis en roulant le drapeau sur la hampe et entra.

Plus tard, c'est peut-être cette histoire sans conséquence qui incita quelques fidèles à proposer au Père Paul d'aller voir ensemble la projection du film « Don Camille » au Cinéma Odéon.

C'est pour cela qu'une quinzaine de personnes du quartier, avec leur Curé et son vicaire passèrent une très joyeuse et très bonne soirée.

Leçon d'Honneur de Paes

O' cette fête qui réunait la seule
famille - à St Bernard

~~des~~ le petit mot que' Albert et
Paul que d'après les adieux au nom
de tous -

il utrae l'aventure scandale de Paes

1
Mon Cher Paul

nous n'avons pas voulu laisser
passer cette fête familiale,
sans qu'un de ces membres - te dise
sa joie et sa fierté éprouvée par
tous ici présents

après les belles paroles. Dites par
tes amis, qui ont laissés parler
leur cœur (et ce qu'on se sentait
bien))

2
ensuite par les officiers, ou non
des combattants; ^{par} De la ville, et
surtout de la Cité St Bernardetto
Tous ces beaux discours, toute
cette élite, te rendant un
hommage si bien mérité, nous a
comblés de joie.

Cette joie - et cette fierté, nous la
ressentons, tous constamment -
et de la petite tribune que nous
occupons avec Claude. (Je veux parler
du Marche -)) C'est journellement
que des échos nous parviennent

3

et de ton grand cœur et
de ta bienveillance de Prêtre
De tous cela, nous sommes fiers
et heureux.

Mais la première joie éprouvée
à ton sujet mon cher Paul
Date de bien longtemps
~~tu~~ Tu étais bien jeune alors 11-
12 ans peut-être, nous étions partis
avec Orlin pour Paris - quelques
temps après ce départ, j'ai reçu une
lettre, de notre chère et regrettée
Zuzia, de celle qui faisait alors

4
si bien, fonctions de chef de
famille, cette lettre dis-je -
m'annonçait ton désir d'être Prêtre
et surtout, on lisait - elle, puie
bien pour cette vocation naissante
Je puis te le dire aujourd'hui, ces
prières furent les plus ferventes
de ma vie - J'étais si heureux
et si fier - que ce ~~soit~~ avec
des larmes de joie, que je ne
cessai de relire ma lettre
Si ma mémoire me ~~me~~ fait pas
défaut, c'est le même soir,

qu'à Paris où je rencontrai
 Arrien. nous en parlâmes longuement.
 Il était aussi heureux - et aussi
 ému que moi, ce jeune Arrien.
 D'autres joies nous en avons eu tout
 le long de ton apostolat.

((entre autre la plus grande celle
 de ton retour parmi nous))

aujourd'hui est encore avec joie et
 émotion, que la famille réunie offre
 ce brimborde. Il remplace celui que
 t'apportait, il y a plus de 25 ans

notre chère mamour Maria 6

Je fais que tous les jours en faisant
ton office, tu as une pensée pour
ceux qui ne sont plus parmi nous
mais qui nous attendent

Pense aussi ~~aussi~~, mon cher Louis
un peu à nous, qui souvent es
cause des soucis journaliers ou lions
parfois de méditer et de penser
à ce bonheur, que tu veux
si ardemment pour tous

Continue à être quoique le
plus jeune. De tes frères (~~sont~~)
le vrai chef.

que ce réalise, l'acte 7

Du H Esprit -

Le frère qui est aidé par son frère
est comme une ville fortifiée

Je puis te dire du fond du coeur
que nous te suivrons tous

Surtout, restons unis, nous aimant
comme tu le désires. Comme tu
nous aime tous également

Je bois à ton long avenir
et à la santé de tous les membres
de ta famille